

maple

Mieux vaut prévenir que guérir : l'importance des soins proactifs au Canada

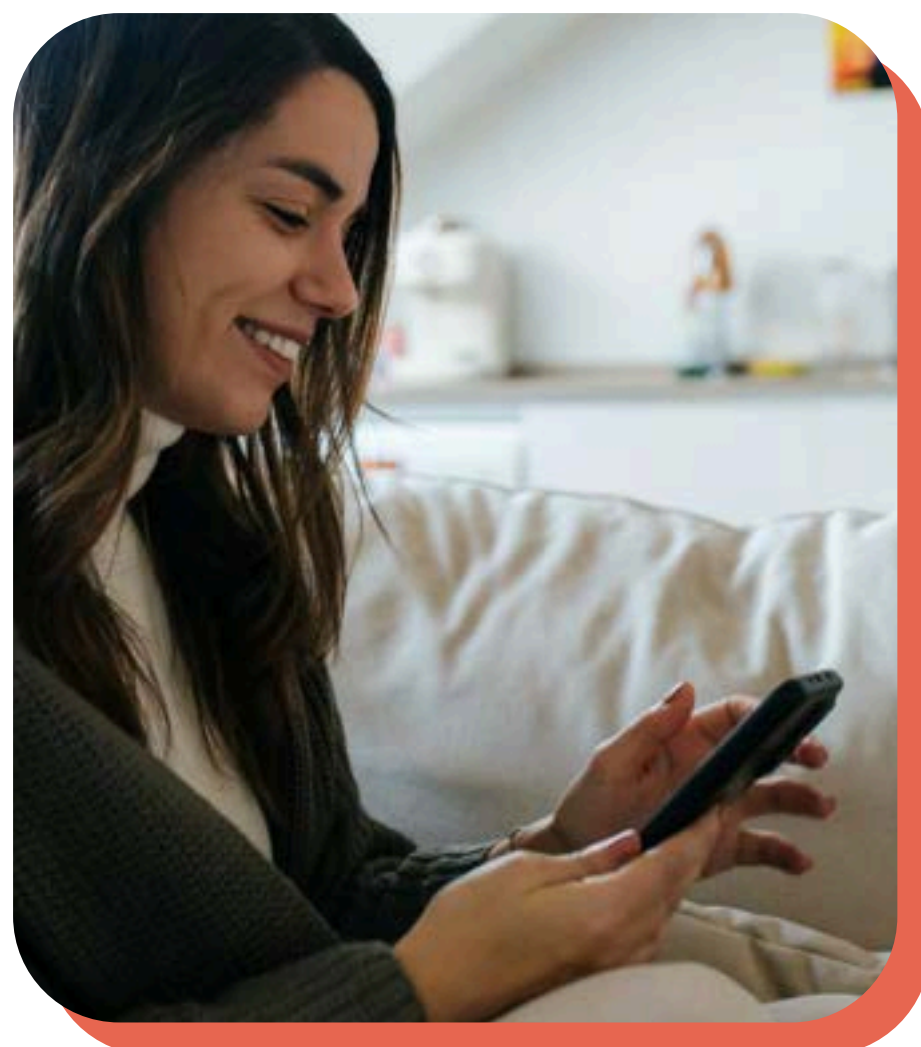
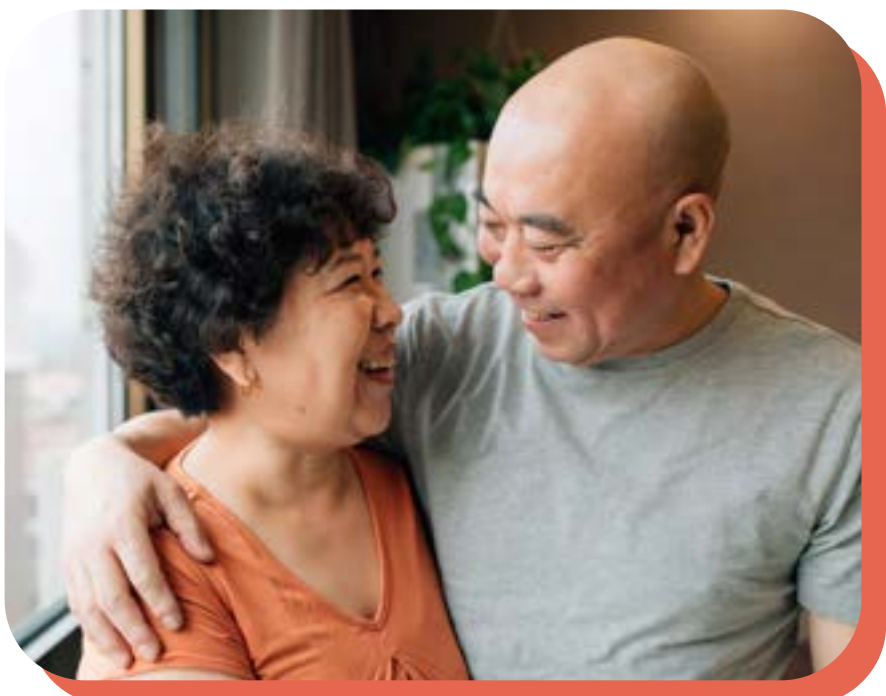


Table des matières

	Page
Résumé	3
Lettre de notre directeur général et cofondateur	4
État des lieux : les Canadiens se sentent délaissés par leur système de santé	5
Accès refusé : perdus dans les dédales du système de santé canadien	9
« Allô, Docteur Google? » : un raccourci dangereux pour la santé	10
Les Canadiens ne reçoivent pas les soins voulus : un meilleur accès aux soins primaires réclamé partout au pays	12
Pleins feux sur la jeunesse : les jeunes adultes canadiens face à des défis uniques	14
Des obstacles qui rebutent : les femmes souhaitent des soins proactifs, mais y ont difficilement accès	15
Regard vers l’avenir : misons sur une approche proactive	17
À propos de Maple et méthodologie du sondage	18

Résumé

La technologie a révolutionné nos vies. De nos jours, il suffit de quelques clics pour faire livrer son épicerie, commander un taxi, modifier son agenda, ou bien gérer ses finances. L'être humain n'a jamais eu un tel contrôle sur son quotidien.

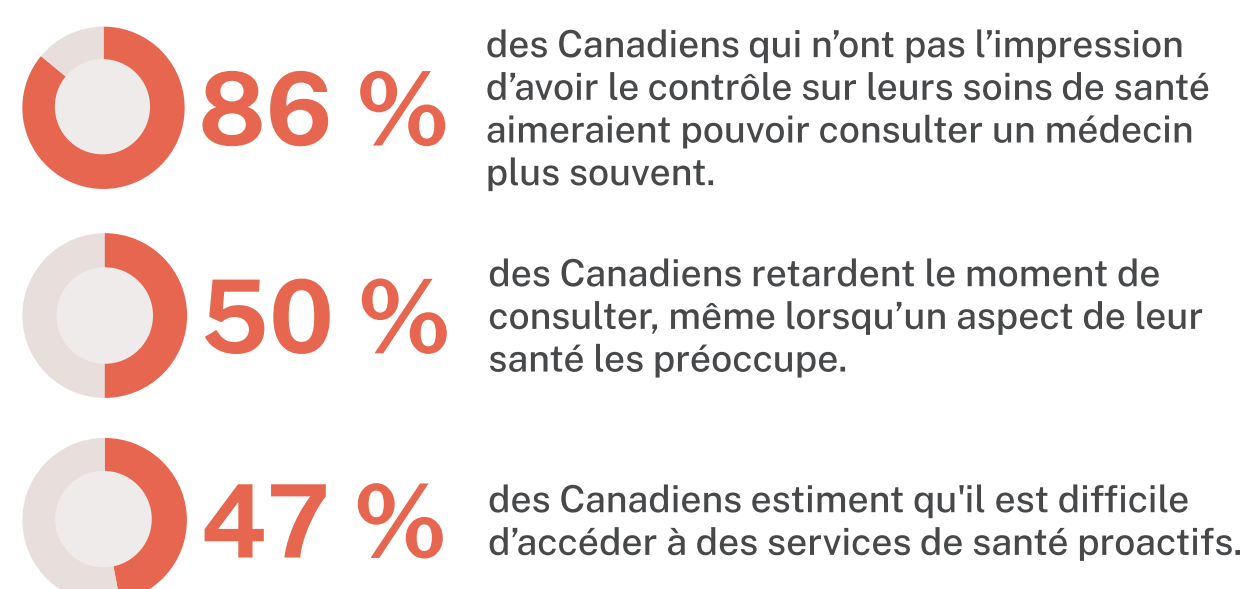
La technologie nous donne des moyens pratiques et faciles de gérer nos tâches, nous permettant de régler en amont certaines difficultés avant qu'elles ne prennent trop d'ampleur. Ce sentiment de contrôle est devenu une seconde nature, modifiant nos comportements et nos attentes.

Or, cette sensation de contrôle disparaît lorsqu'il est question de la santé – un aspect pourtant crucial de la vie des Canadiens. En effet, près de la moitié des adultes du pays ont l'impression de ne pas avoir le plein contrôle sur leurs soins de santé.

Dans le Canada d'aujourd'hui, un adulte sur cinq n'a pas de fournisseur de soins primaires¹, et trop souvent, les gens laissent des problèmes mineurs s'aggraver avant de se faire soigner. Cette situation entraîne de multiples conséquences, comme une augmentation du nombre de diagnostics de cancer survenant après une consultation aux urgences².

À long terme, les soins proactifs sont un investissement qui se justifie tant sur le plan fiscal que médical. En ce sens, une étude portant sur les pays dotés d'un système de soins de santé universel (dont le Canada) a montré que chaque dollar investi dans une approche proactive de la santé pouvait entraîner une réduction de coûts de 14 \$ pour le système de santé et l'économie³. Et l'inaccessibilité des soins préventifs est aussi très coûteuse sur le plan humain. En effet, selon Statistique Canada, au moins 35 % des décès chez les personnes de moins de 75 ans pourraient être évités grâce à des mesures proactives (changements de mode de vie, vaccination adéquate, dépistages efficaces, détection précoce et traitement continu des maladies)⁴.

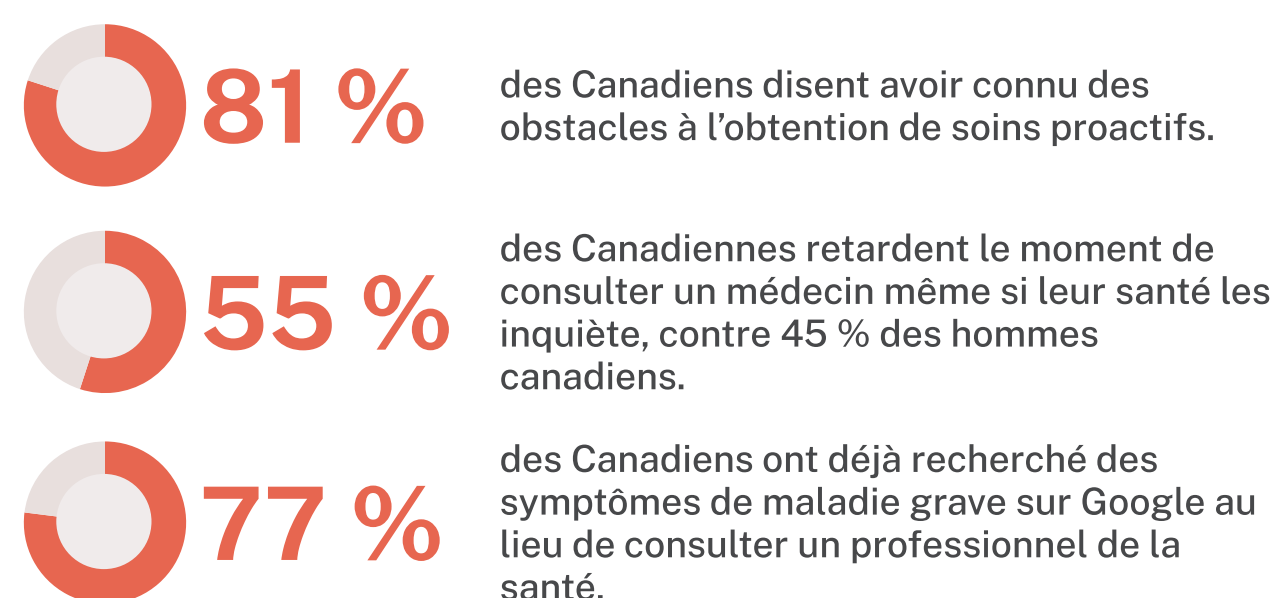
Or, malgré les avantages évidents d'une approche proactive en santé, de nombreux Canadiens estiment que le système actuel n'y est pas propice. Selon un sondage que Maple a mené auprès de 1 500 membres du Forum Angus Reid partout au pays, les Canadiens se sentent frustrés par un manque de contrôle sur leurs propres soins.



Une chose est claire : même si les Canadiens souhaitent ardemment être proactifs par rapport à leur santé, ils n'ont pas l'impression d'avoir les moyens de l'être.

Les soins proactifs – comme les bilans de santé, les requêtes d'analyses, ainsi que les dépistages, tests et traitement préventifs – visent à régler rapidement les problèmes potentiels, avant qu'ils s'aggravent ou deviennent impossibles à traiter. Il en existe tout un éventail, des mammographies aux tests de cholestérol. Lorsque les soins de santé sont davantage axés sur la prévention que sur la réaction, on peut s'attaquer aux problèmes à un stade précoce, ce qui améliore la santé et la productivité à long terme tout en réduisant la pression sur le système de santé.

Toutefois, les nouvelles données font état d'un système de santé réactif qui amène les Canadiens à retarder le moment de consulter et à rechercher des solutions eux-mêmes.



Les lacunes du système entraînent des conséquences pour l'ensemble de la population canadienne. Lorsque les symptômes sont négligés, les problèmes de santé s'aggravent, et les coûts pour notre réseau public montent en flèche.

Mais il n'est pas nécessaire d'en arriver là. Investir dans des soins de santé proactifs et préventifs n'est pas seulement bénéfique pour la santé des Canadiens, ce l'est aussi pour la viabilité du système de santé du pays. Prenons l'exemple de la détection et du diagnostic précoces du cancer du sein. Alors qu'il est généralement recommandé aux femmes de plus de 40 ans de passer une mammographie tous les deux ans, une étude publiée cette année a montré que le dépistage annuel du cancer du sein pouvait faire économiser au système de santé près de 443 millions de dollars par an. Il s'agit là d'un argument parmi tant d'autres pour appuyer l'élargissement de l'accès aux soins proactifs⁵.

Un système privilégiant une approche proactive permettrait aux Canadiens de prendre leur santé en main et d'obtenir des soins avant que des problèmes surgissent ou s'aggravent. Le sondage démontre que les Canadiens veulent un meilleur accès aux soins préventifs, et il est urgent de répondre à cette attente. En offrant aux gens les bons outils et un accès rapide aux soins, il est possible d'améliorer la santé de la population tout en soulageant le système. C'est tout le pays qui s'en trouvera en meilleure santé et plus résilient!

Le rapport ci-dessous vous permettra d'en savoir plus sur le sujet et de découvrir comment nous pouvons œuvrer à la mise en place d'un système de santé proactif.

Lettre de notre directeur général et cofondateur – L'approche proactive : une révolution qui ne peut plus attendre



En tant qu'urgentologue, j'ai vu de mes propres yeux à quel point il est difficile pour les Canadiens d'accéder à des soins de santé. Trop souvent, les gens retardent le moment de consulter pour des problèmes mineurs, au risque de les laisser s'envenimer. La croissance et le vieillissement de la population n'ont fait qu'aggraver ce problème, car la pression sur notre système de santé s'est accrue sans qu'il y ait une augmentation conséquente du nombre de fournisseurs de soins primaires.

En 2015, j'ai lancé Maple avec la conviction que la technologie pouvait jouer un rôle clé pour atténuer cette pression. Les soins virtuels, par exemple, se sont avérés un outil précieux pour éviter les visites aux urgences, et les Canadiens ont adopté cette technologie avec enthousiasme.

Ce rapport sur l'état des soins proactifs au Canada est guidé par mon expérience à titre d'urgentologue et de cofondateur de Maple. Les soins proactifs constituent la base d'un avenir en santé, car ils consistent à prévenir les maladies avant qu'elles surviennent ou s'aggravent, au moyen de bilans de santé, de dépistages ou d'une gestion continue des maladies chroniques. Mais malheureusement, des millions de Canadiens se heurtent à des obstacles lorsqu'ils tentent d'accéder à ce type de soins, et nombre d'entre eux sont contraints de se rendre aux urgences pour des problèmes qui auraient pu être évités ou traités plus tôt.

Malgré des progrès technologiques qui ont amélioré l'accès aux soins, la façon dont les Canadiens abordent leur santé demeure problématique. Si la technologie nous permet de gérer proactivement de nombreux aspects de notre vie, le secteur de la santé est l'un des rares qui demeurent réactifs, ce qui amène les Canadiens à attendre que leurs problèmes deviennent urgents avant de chercher des soins. Non seulement cette approche réactive met à rude épreuve un système de santé déjà surchargé, mais elle met aussi des vies en danger.

L'adoption d'une approche proactive en santé pourrait réduire de façon considérable la pression sur notre système tout en aidant les Canadiens à prendre leur santé en main. L'idée n'est pas seulement de prévenir les maladies, mais aussi de promouvoir le bien-être de la population à long terme et d'accroître la viabilité du système de santé. Compte tenu des difficultés d'accès aux fournisseurs de soins de santé au Canada, la technologie (et en particulier les soins virtuels) jouera un rôle crucial dans cette évolution.

L'heure est grave, c'est indéniable. Les Canadiens ont de plus en plus le sentiment que leurs soins de santé échappent à leur contrôle et ils sont prêts pour un système qui privilégie réellement les soins proactifs. Le moment est venu pour notre système de santé d'adopter les outils et les technologies qui feront de cet avenir une réalité.

— Dr Brett Belchetz
Cofondateur et directeur général de Maple

État des lieux : les Canadiens se sentent délaissés par leur système de santé

Nombreux sont les Canadiens qui perçoivent leur système de santé comme étant inaccessible. Selon le sondage, beaucoup d'entre eux comprennent l'importance d'une approche proactive des soins de santé. Pourtant, ils sont contraints de remettre ces soins à plus tard parce qu'ils ne parviennent pas à trouver un médecin ou à consulter leur fournisseur de soins de santé.

« Cela fait six ans que je n'ai pas de fournisseur de soins primaires ou de médecin de famille.

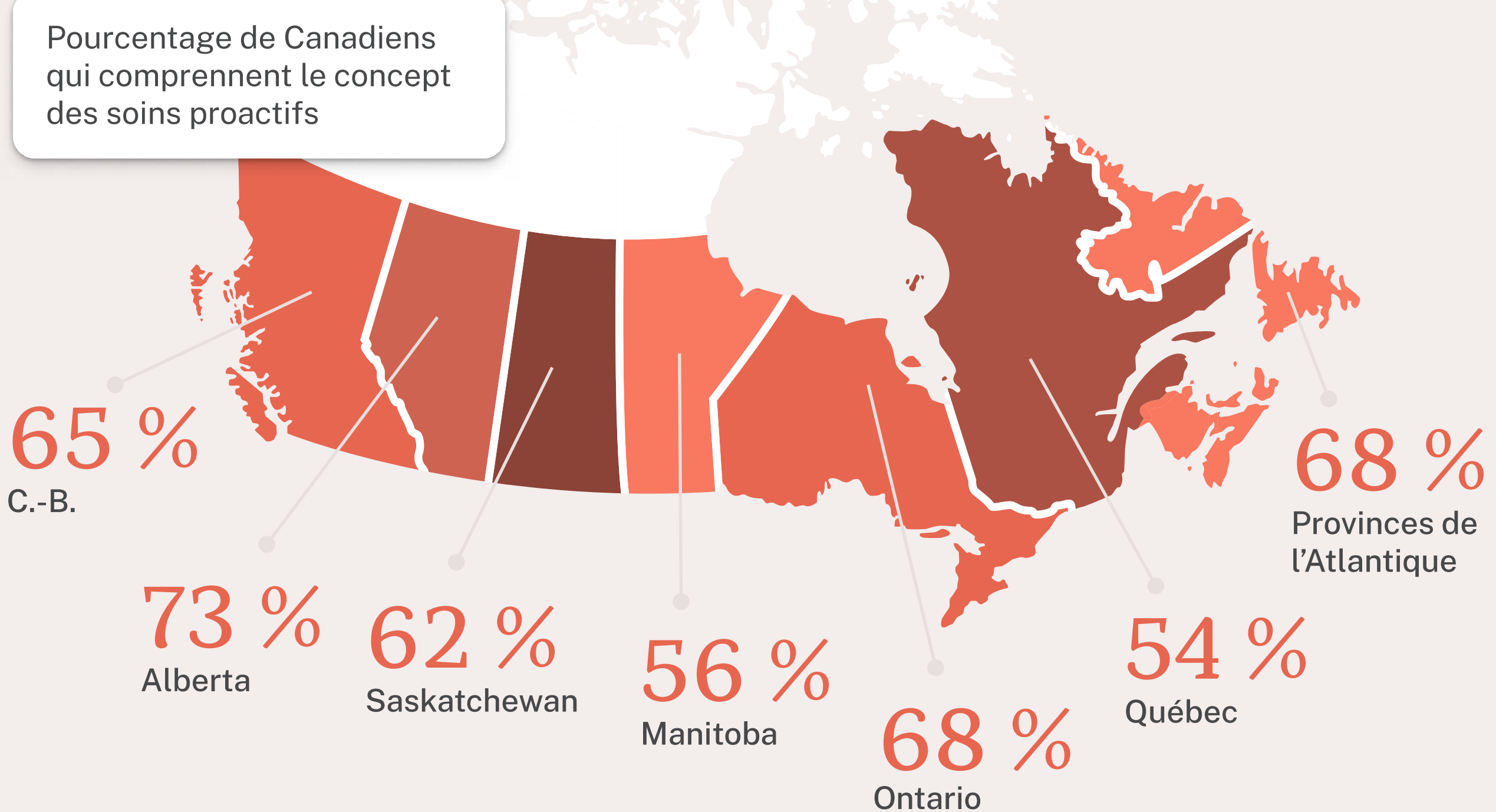
— Personne ayant répondu au sondage »



Un problème reconnu :

les Canadiens savent qu'un meilleur accès aux soins est possible

Dans toutes les provinces du Canada, une majorité de personnes ont déclaré qu'elles comprenaient le concept des soins proactifs, qui sont axés sur les bilans de santé, les analyses et les traitements préventifs.



Un sentiment d'impuissance face aux soins de santé

Partout au pays, les gens tardent à obtenir les soins médicaux qu'ils souhaitent et dont ils ont besoin, même lorsqu'il s'agit de mesures proactives. Ces retards ont conduit à une tendance inquiétante : le sondage a révélé que de nombreux Canadiens ont l'impression que le contrôle de leur parcours de soins leur échappe.

En raison de ces retards, les Canadiens ont pris une habitude préoccupante : reporter le moment de consulter un médecin de peur de lui faire perdre du temps ou de devoir endurer de longs délais d'attente.

Conséquemment, les gens repoussent le moment d'obtenir des soins jusqu'à ce que les symptômes deviennent trop graves pour être ignorés. Ceux-ci nécessitent alors souvent un traitement plus poussé par des spécialistes, ce qui se traduit par des coûts économiques importants.

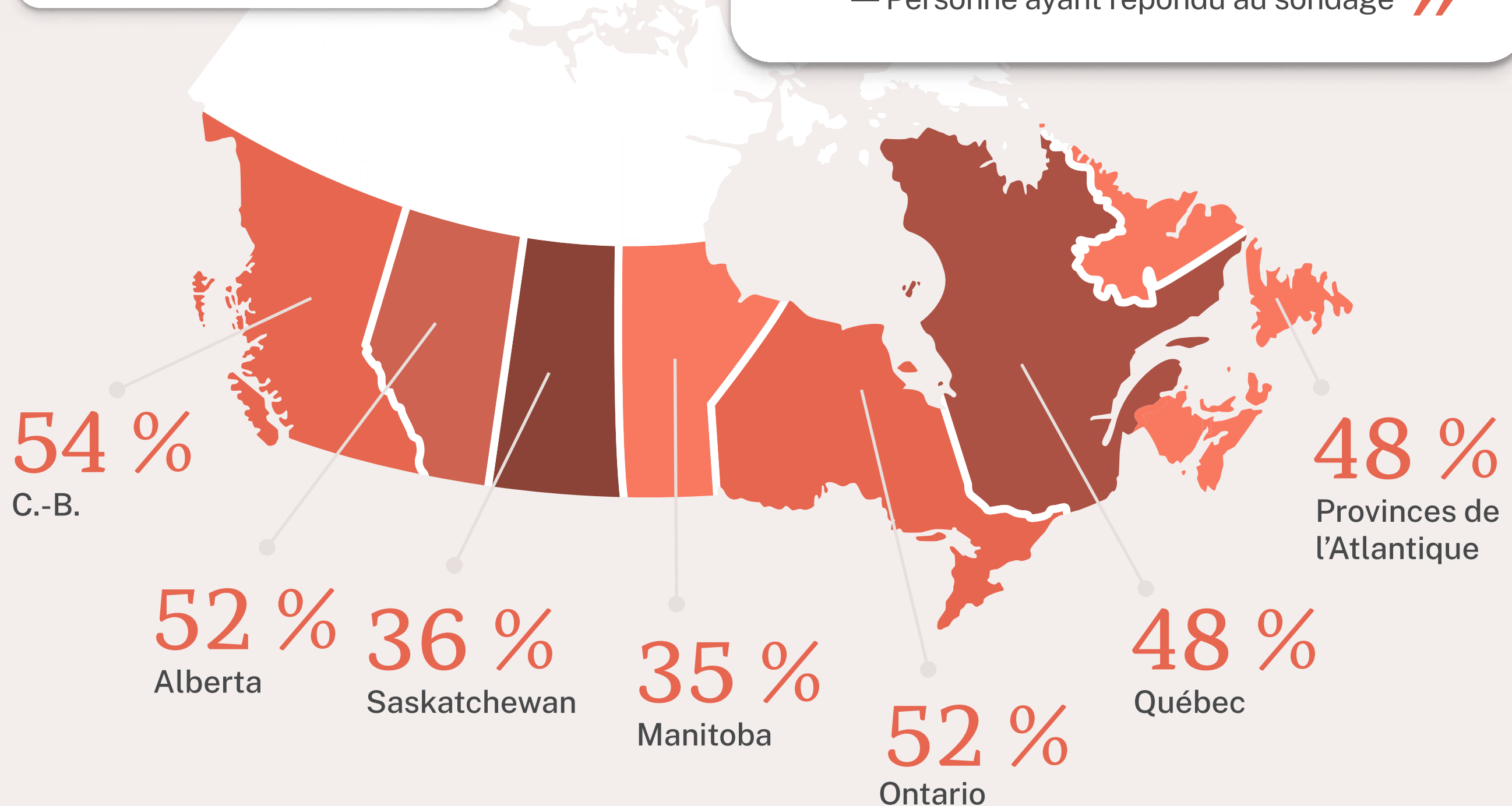
Une décision risquée : les Canadiens **tardent à consulter** un médecin

Malgré les risques à long terme, les Canadiens qui éprouvent des problèmes de santé physique et mentale retardent actuellement le moment de se faire soigner.

Pourcentage de Canadiens
qui tardent à consulter un
médecin

« Mon médecin ne veut pas me voir si je n'ai pas de problème médical urgent.

— Personne ayant répondu au sondage »



Hésitation à se faire soigner

Mais si les Canadiens savent très bien qu'il est risqué d'attendre trop longtemps avant d'obtenir des soins et qu'ils comprennent les avantages d'une approche proactive et préventive, pourquoi tant de personnes reportent-elles le moment de se faire soigner?

La raison est simple : la grande majorité sait que le système de santé est à bout de souffle et ne veut pas le solliciter davantage. Les Canadiens reconnaissent que 60 % des médecins de famille ont vu leur santé mentale décliner en raison du stress. En outre, plus de la moitié de ces médecins envisagent de réduire leurs heures de travail, et certains partent à la retraite sans qu'il y ait suffisamment de relève⁶.

Dans ce contexte difficile, les gens prennent de plus en plus l'initiative de se diagnostiquer eux-mêmes ou d'éviter complètement les soins afin d'alléger la pression sur le système.



Le système de santé doit être au service des Canadiens et non les délaissier

Le poids du système de santé pèse lourd sur les épaules des Canadiens qui cherchent à obtenir des soins.



J'ai plus ou moins renoncé à l'idée des soins proactifs; j'ai l'impression de devoir attendre d'être gravement malade ou blessé avant de pouvoir recevoir des soins médicaux de quelque nature que ce soit.

— Personne ayant répondu au sondage »



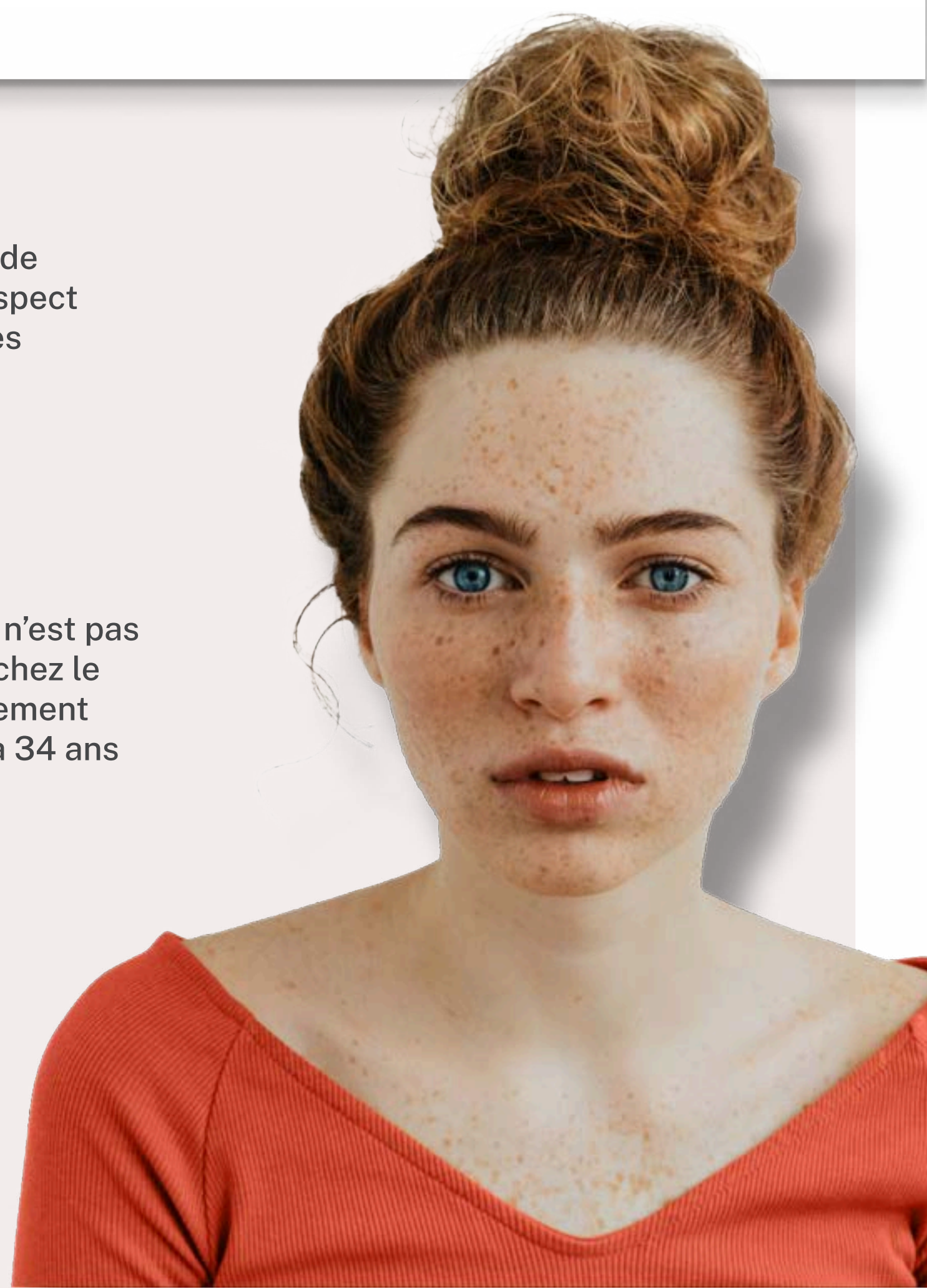
50 %

des Canadiens retardent le moment de consulter un médecin, même si un aspect de leur santé mentale ou physique les préoccupe.



29 %

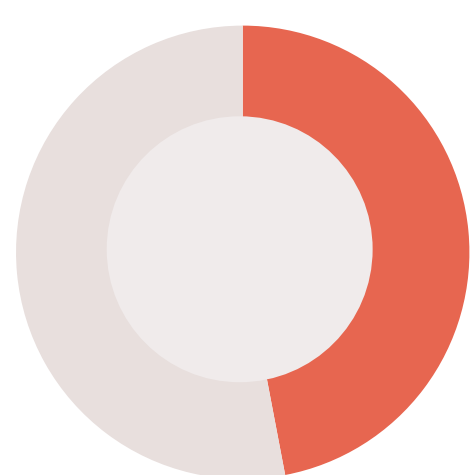
pensent que leur problème de santé n'est pas assez grave pour justifier une visite chez le médecin, une perception particulièrement répandue chez les Canadiens de 18 à 34 ans (40 %).



Accès refusé : perdus dans les dédales du système de santé canadien

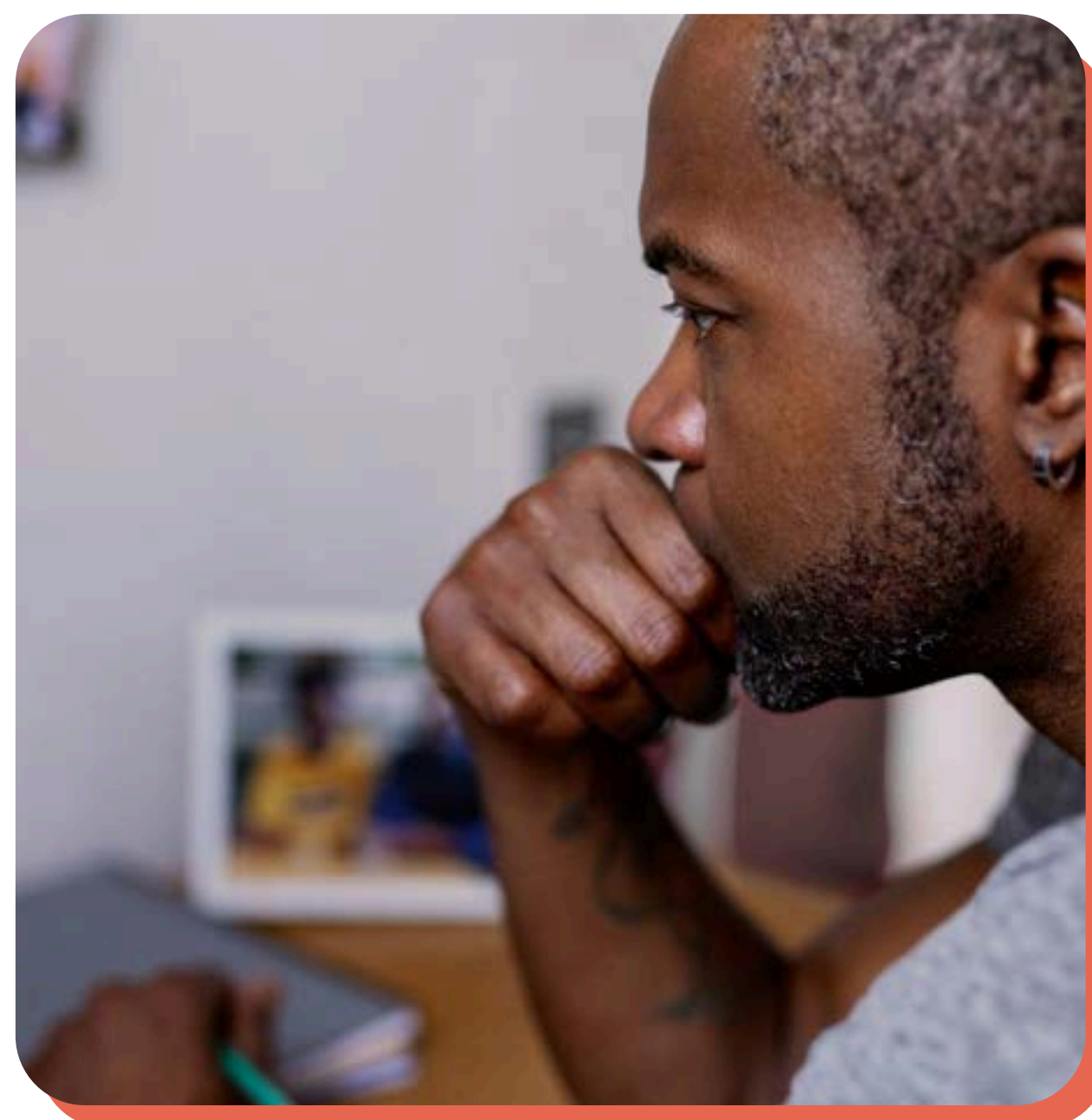
Pas facile pour les Canadiens à la recherche de soins proactifs de s'y retrouver dans le système de santé. De nombreuses personnes interrogées dans le cadre du sondage ont souligné qu'il était frustrant de ne pas pouvoir trouver de médecin acceptant de nouveaux patients.

Près de la moitié des Canadiens ont déclaré qu'il était difficile d'accéder à des services de santé proactifs, et trois personnes sur quatre aimeraient qu'il soit plus facile de consulter un médecin ou un autre professionnel de la santé. Voilà qui illustre l'écart entre le souhait d'une population qui veut un meilleur accès aux soins et la réalité du terrain.

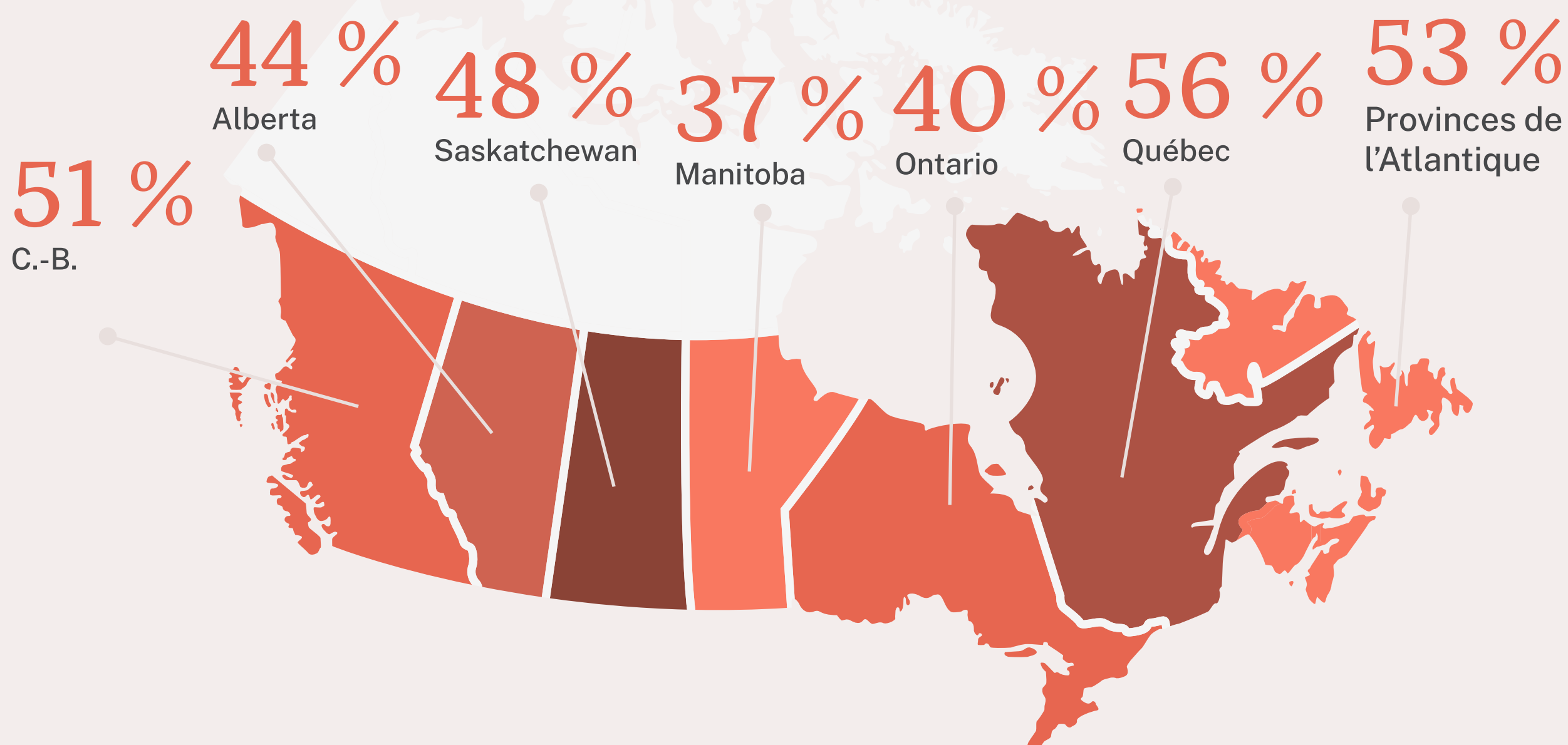


47 %

des Canadiens estiment qu'il est difficile d'accéder à des services de santé proactifs.



Dans toutes les provinces, une proportion importante de la population a déclaré qu'il lui était difficile d'accéder à des soins proactifs.



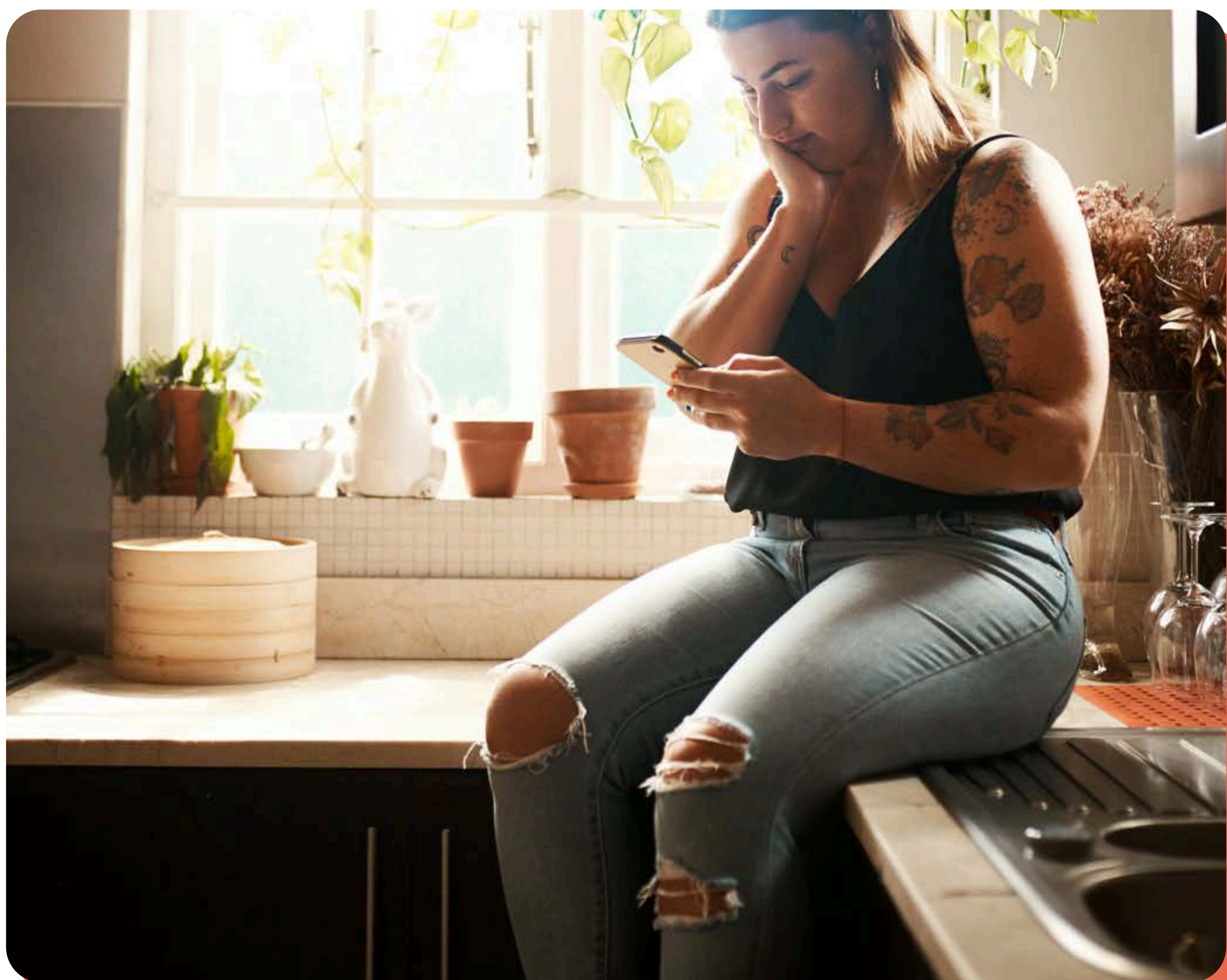
« Allô, Docteur Google? » : un raccourci dangereux pour la santé

Grâce à la technologie, les Canadiens ont pris l'habitude d'accéder à des services rapidement et facilement, et ont le sentiment d'avoir le contrôle sur la plupart des aspects de leur vie. Les soins de santé restent toutefois une exception.

En effet, il faut encore prendre rendez-vous avec le médecin par téléphone, patienter des heures dans la salle d'attente et remplir des formulaires papier.

Face à ces obstacles et à la difficulté d'obtenir rapidement des conseils médicaux auprès de fournisseurs de soins autorisés, de nombreux Canadiens se tournent vers les outils qu'ils ont à leur disposition et cherchent des réponses par eux-mêmes.

Le sondage a révélé que plus de trois Canadiens sur quatre ont déjà utilisé Google pour faire des recherches sur des symptômes de maladie grave au lieu de consulter un professionnel de la santé. Cette méthode ne remplace pas un véritable avis médical, mais elle répond à un besoin essentiel pour les personnes qui souhaitent mieux comprendre leur santé et déterminer si leurs symptômes nécessitent un examen plus approfondi, un diagnostic ou un traitement.



Les femmes recherchent leurs symptômes en ligne encore plus fréquemment que les hommes.



77 %

des Canadiens ont déjà utilisé Google pour faire des recherches sur des symptômes de maladie grave au lieu de consulter un professionnel de la santé.

Chez les femmes, ce pourcentage s'élève à

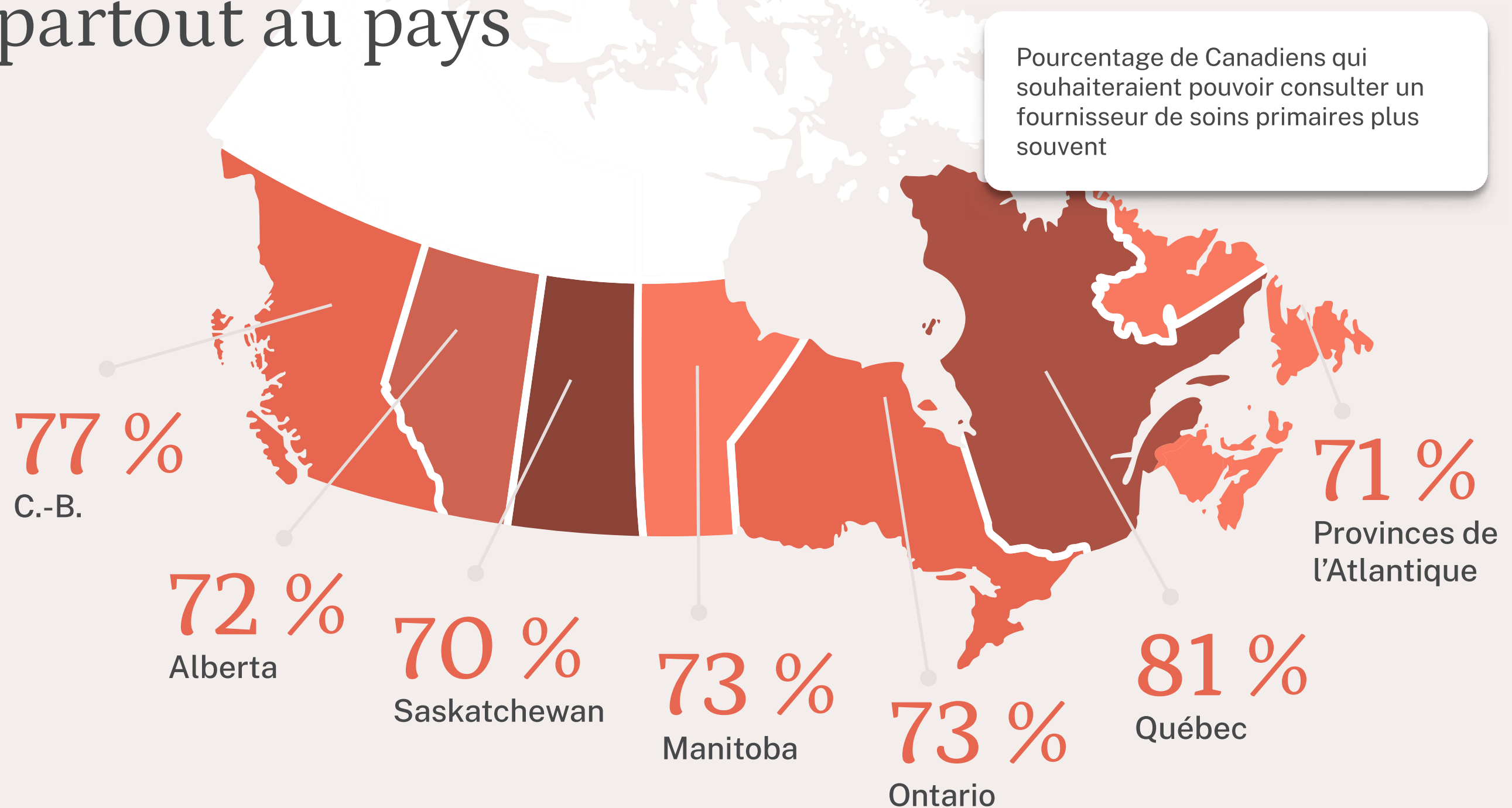
82 %

Même s'il est pratique de pouvoir effectuer des recherches sur Google, les renseignements médicaux qu'on y trouve sont potentiellement trompeurs, en plus d'être trop génériques et de ne pas tenir compte des particularités de l'état de santé d'une personne. Une étude de l'Edith Cowan University s'est penchée sur la qualité des conseils médicaux que l'on trouve sur les sites Web gratuits et les outils de vérification des symptômes en ligne. Selon l'étude, les sources qui reviennent le plus souvent dans les moteurs de recherche comme Google ne fournissent un diagnostic correct que dans 36 % des cas, et cette proportion ne monte qu'à 52 % si l'on tient compte des trois premiers résultats seulement⁷.

Voilà qui démontre à la fois le risque de désinformation médicale sur le Web ainsi que la demande croissante pour des soins médicaux accessibles, personnalisés et dignes de confiance au pays.



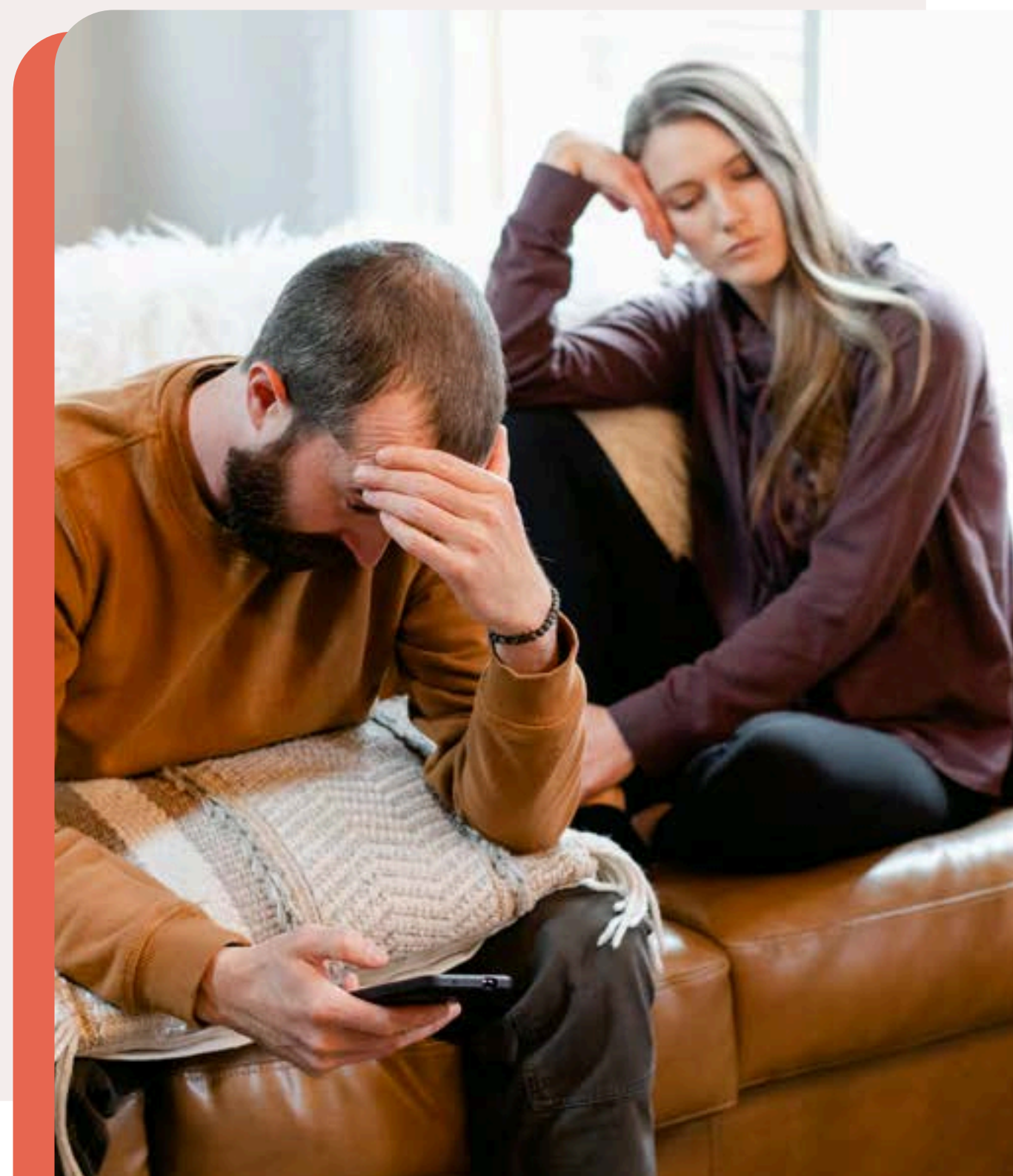
Les Canadiens ne reçoivent pas les soins voulus : un meilleur accès aux soins primaires réclamé partout au pays



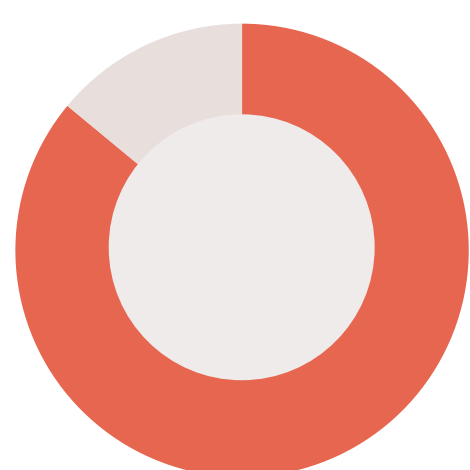
Le fait que les Canadiens ont tendance à rechercher leurs symptômes sur Internet montre qu'ils souhaitent accéder rapidement et facilement à des conseils médicaux. Manifestement, ils veulent adopter une approche proactive de la santé, mais ne disposent pas des bons outils pour le faire.

Les fournisseurs de soins primaires constituent un premier point de contact essentiel pour l'accès aux soins proactifs, car ils peuvent établir une relation à long terme avec les patients sur la base de leurs antécédents médicaux, répondre à leurs questions sur leurs problèmes de santé et les orienter vers des services spécialisés. Les fournisseurs de soins primaires constituent la « porte d'entrée » du système de santé et sont là pour aider les Canadiens à s'y retrouver, mais la difficulté de consulter ces fournisseurs en temps voulu a des conséquences néfastes sur l'ensemble du système.

D'un bout à l'autre du pays, la grande majorité des Canadiens souhaite un meilleur accès aux fournisseurs de soins primaires. Le sondage a montré que partout au Canada, les gens ont souvent l'impression d'être délaissés par leur système de soins de santé. Ce sentiment d'impuissance est particulièrement prononcé chez les jeunes adultes; 57 % des Canadiens de 18 à 34 ans ont l'impression que le contrôle de leur parcours de soins leur échappe, contre 36 % des Canadiens âgés de 55 ans et plus. Cette situation décourage les Canadiens de rechercher des soins proactifs, ce qui a des effets néfastes sur leur santé et accroît la pression sur un système déjà surchargé.

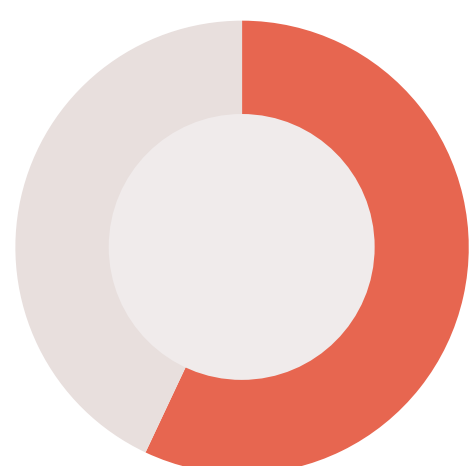


46 % des Canadiens ne se sentent pas maîtres de leur santé



86 %

de ces personnes souhaitent consulter un médecin plus souvent.



57 %

des adultes de 18 à 34 ans ont l'impression que le contrôle de leur parcours de soins leur échappe.



« Notre système de santé traverse une crise profonde, et il est extrêmement difficile de s'y retrouver. »

— Personne ayant répondu au sondage



Pleins feux sur la jeunesse : les jeunes adultes canadiens face à des défis uniques

Bien que le système public canadien n'impose pas de frais aux patients pour les soins essentiels, il n'en reste pas moins que l'accès aux soins s'accompagne de coûts élevés.

Les contraintes financières, les difficultés d'accès et les longs délais d'attente peuvent pousser les jeunes à éviter de se faire soigner, ce qui entraîne de graves risques pour leur santé à long terme.

En cas de problèmes de santé, 64 % des adultes de 18 à 34 ans (soit le taux le plus élevé de toutes les tranches d'âge) retardent le moment de consulter un médecin. En fait, 28 % des jeunes adultes canadiens ont déclaré que l'état actuel du système les dissuadait de chercher de l'aide médicale, sauf en cas d'absolue nécessité.

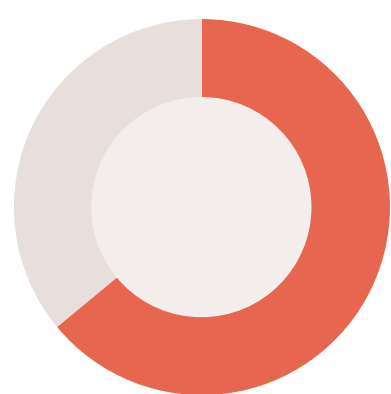
Par rapport à d'autres groupes démographiques, les jeunes adultes sont moins susceptibles d'avoir un fournisseur de soins primaires⁸ et occupent plus souvent des emplois payés à l'heure⁹. Cela les empêche encore plus d'accéder rapidement à des soins de santé, car s'absenter du travail une demi-journée pour un rendez-vous (ou, si la personne n'a pas de médecin de famille, pour une visite aux urgences) peut entraîner la perte d'une journée entière de salaire. En conséquence, certains choisissent d'éviter complètement d'obtenir des soins.

Les jeunes adultes canadiens ont souvent l'impression qu'il est difficile d'accéder à des soins proactifs. Presque tous (92 %) disent avoir déjà fait face à des obstacles, par rapport à 69 % des Canadiens âgés de 55 ans et plus.



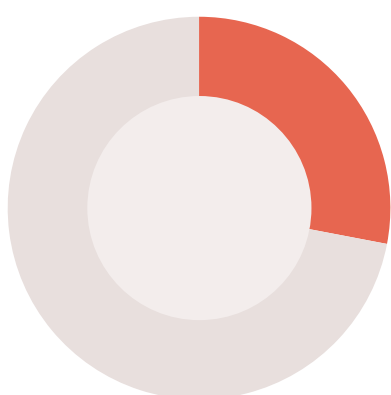
Lorsque je dois me rendre chez le médecin, je dois prendre une journée de congé parce que ma journée de travail se termine après la fermeture du cabinet de mon médecin et que j'ai un horaire fixe du lundi au vendredi. Je dois également informer mon employeur deux semaines ou plus à l'avance si je souhaite prendre congé.

— Personne ayant répondu au sondage



64 %

des jeunes Canadiens (de 18 à 34 ans) tardent à consulter un médecin.



28 %

des jeunes adultes canadiens ont déclaré que l'état actuel du système les dissuadait de chercher de l'aide médicale, sauf en cas d'absolue nécessité.



Des obstacles qui rebutent : les femmes souhaitent des soins proactifs, mais y ont difficilement accès

Si l'ensemble des Canadiens se heurte à des obstacles dans l'accès aux soins, la situation touche les femmes de manière disproportionnée, et leur expérience les décourage souvent de rechercher un traitement proactif, même lorsqu'elles savent qu'elles ont un problème de santé.

En outre, les préjugés sexistes au sein du système de santé influencent grandement la qualité des soins que reçoivent les femmes. En effet, des études montrent que les femmes sont plus susceptibles de signaler des douleurs sévères et durables, mais qu'elles se voient souvent refuser un soulagement de la douleur et qu'on leur propose des traitements moins agressifs qu'aux hommes. Cette situation décourageante peut les conduire à repousser le moment de se faire soigner.

Et lorsqu'une femme éprouve de la douleur, le diagnostic peut prendre des années à arriver. Une étude réalisée en 2020 et publiée dans le Journal of Obstetrics and Gynaecology Canada révèle que les Canadiennes attendent en moyenne cinq ans pour obtenir un diagnostic et un traitement de l'endométriose, une maladie débilitante caractérisée par la prolifération de la muqueuse utérine à l'extérieur de l'utérus¹⁰.

Ces expériences négatives ont des conséquences à long terme sur la santé des femmes. Des recherches menées par le Women's College Hospital indiquent que si les taux de mortalité liés aux maladies cardiaques s'améliorent pour la plupart des groupes, ce n'est pas le cas chez les jeunes femmes¹¹. Même que le nombre de femmes souffrant de deux maladies chroniques ou plus à l'âge de 80 ans est deux fois plus élevé que celui des hommes du même âge.

« Ça fait trois ans que j'attends d'avoir un nouveau médecin de famille. Quand j'ai appelé des cliniques et des services d'urgence pour savoir si c'était possible d'obtenir des soins proactifs, on m'a tout simplement répondu “non”.

— Personne ayant répondu au sondage »

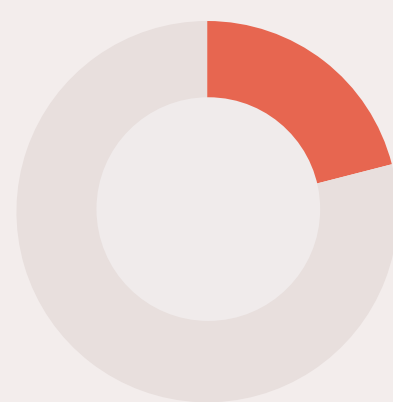
En raison des préjugés sexistes qui subsistent dans les soins de santé, les femmes ont du mal à accéder à des soins efficaces au moment où elles en ont besoin, et les soins proactifs leur semblent encore plus hors de portée. Le sondage révèle d'ailleurs que les femmes risquent plus que les hommes d'être découragées à l'idée de chercher des soins, à moins que ce ne soit absolument nécessaire. Elles sont également plus susceptibles d'avoir déjà eu des expériences négatives avec des fournisseurs de soins de santé.

Malgré les préjugés qui règnent dans le domaine médical et les difficultés d'accès aux soins, le sondage a montré que les soins proactifs sont une priorité plus importante pour les femmes que pour les hommes. En effet, 79 % des femmes les considèrent comme une priorité élevée ou modérée, par rapport à 69 % des hommes. Mais même si les femmes accordent une grande importance aux soins proactifs, des obstacles systémiques (préjugés sexistes, diagnostics tardifs, expériences négatives avec des fournisseurs de soins de santé) les empêchent de recevoir des soins efficaces au moment où elles en ont besoin, ce qui entraîne des conséquences graves et durables sur leur santé.



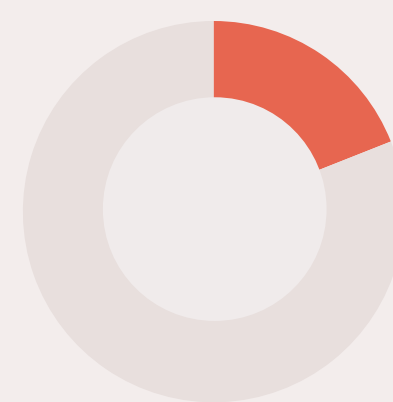
55 %

des femmes canadiennes retardent le moment de consulter un médecin même si leur santé les inquiète, par rapport à 45 % des hommes canadiens.



21 %

des femmes canadiennes se sentent dissuadées de chercher de l'aide médicale, sauf en cas d'absolue nécessité, par rapport à 15 % des hommes canadiens.



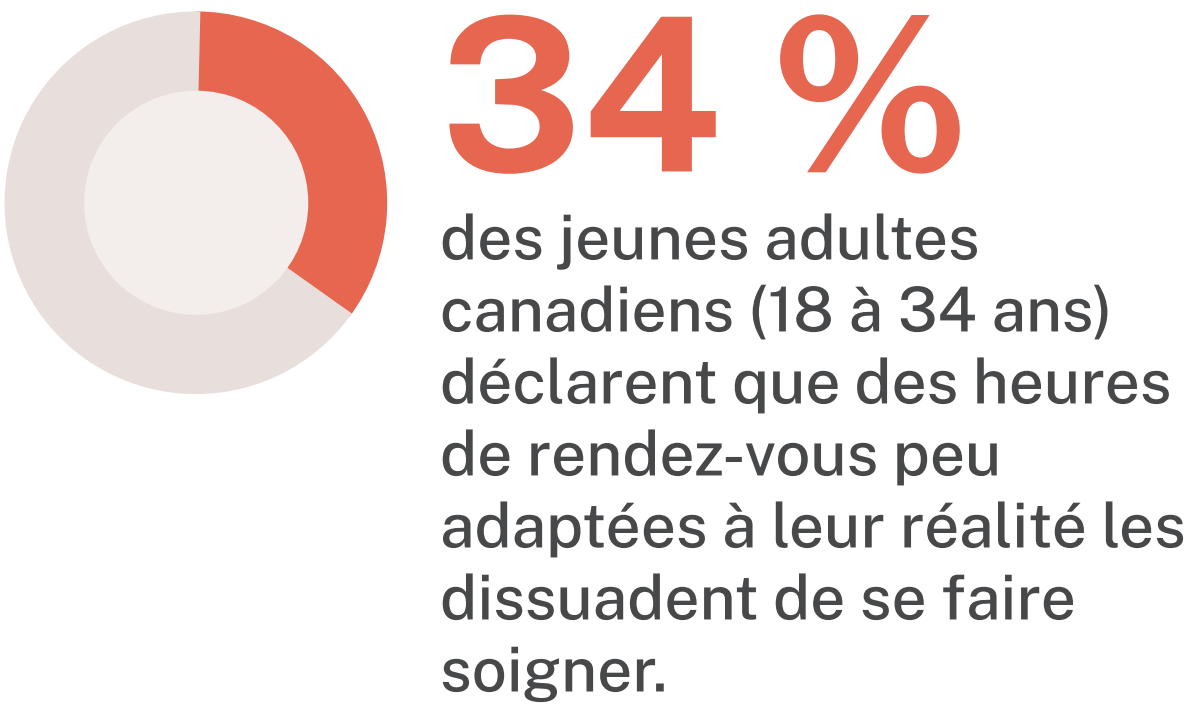
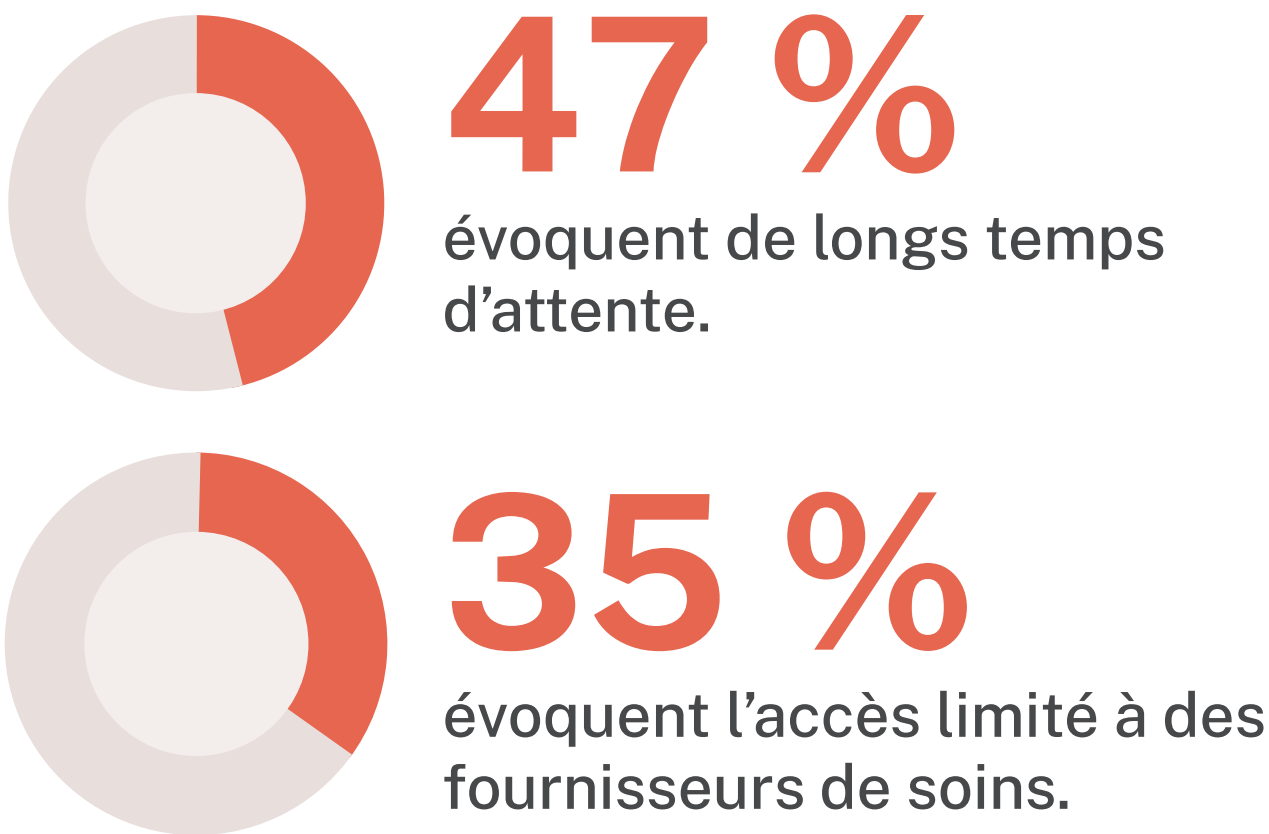
19 %

des femmes canadiennes disent avoir eu des expériences négatives avec des fournisseurs de soins de santé, contre 10 % des hommes canadiens.

Les obstacles à l'accès aux soins de santé au Canada

Qu'est-ce qui empêche les gens d'accéder aux soins proactifs qu'ils souhaitent obtenir? Les obstacles les plus fréquents : les longs temps d'attente pour obtenir un rendez-vous et l'accès limité à des fournisseurs de soins de santé.

Pour les jeunes adultes canadiens, les horaires de rendez-vous peu adaptés à leur réalité sont également un facteur dissuasif; en effet, il n'est pas facile d'obtenir des soins en dehors des heures de travail normales.



Regard vers l'avenir : misons sur **une approche proactive**

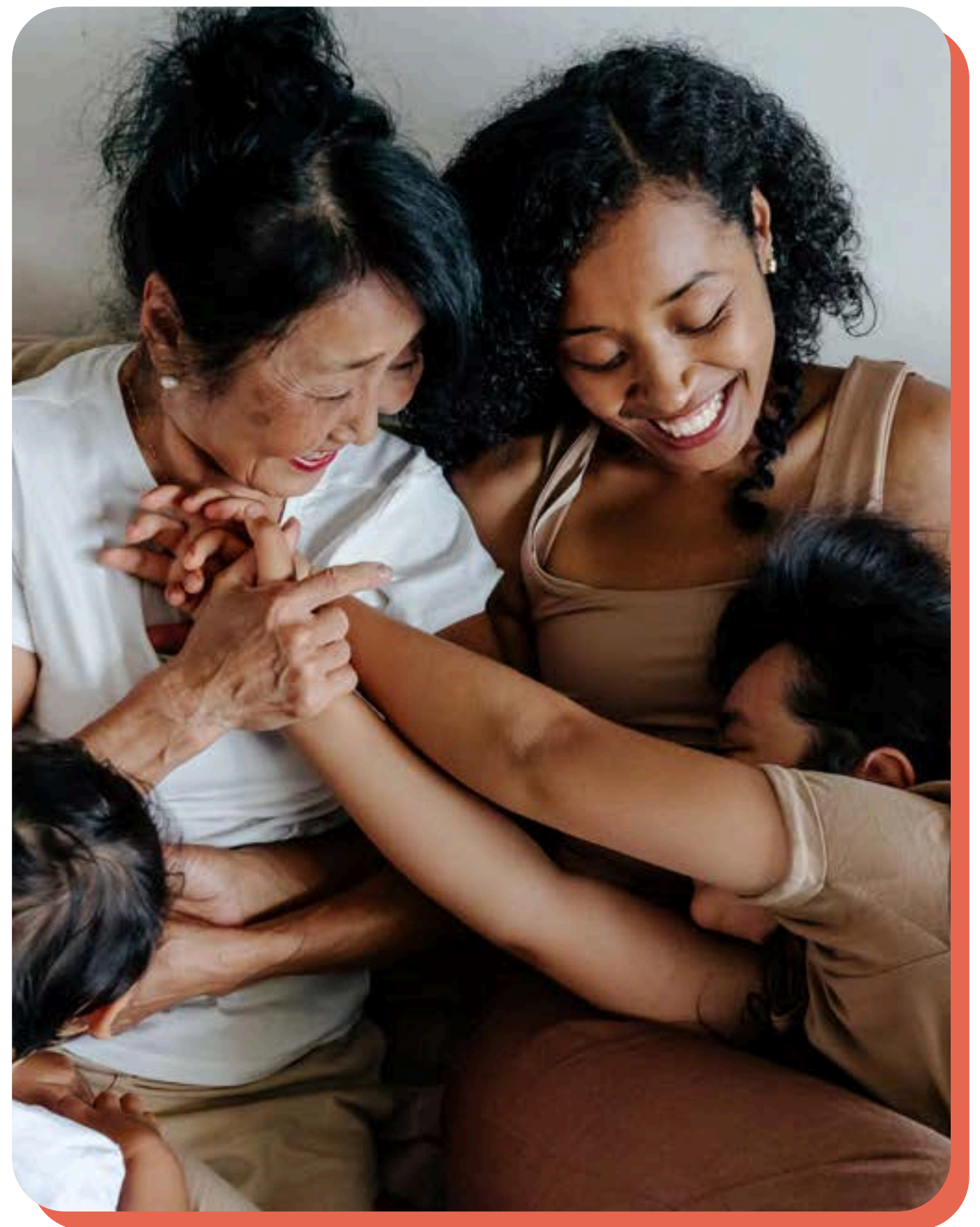
Notre constat est clair : les Canadiens veulent des options de soins proactifs, et ils en ont besoin. Il y a là une occasion en or pour notre système de santé!

Une approche proactive de la santé n'est pas seulement une préférence, c'est une nécessité. Cependant, les longs délais d'attente, tout comme la difficulté à obtenir un rendez-vous et à consulter un fournisseur de soins primaires, empêchent les gens d'opter pour des soins proactifs.

Nous devons adopter des technologies innovantes dans le domaine de la santé pour remédier à cette lacune et offrir à la population des soins plus efficaces, accessibles et personnalisés. Grâce à l'automatisation de processus (rappels, partage de données médicales), les patients peuvent bénéficier de nombreux aspects des soins proactifs sans avoir à prendre rendez-vous. Parallèlement, l'utilisation de plateformes numériques pour le triage et la gestion du calendrier, tout comme l'amélioration de l'accessibilité des soins primaires virtuels, peuvent faciliter la prise de rendez-vous.

L'élimination des obstacles aux soins proactifs amène l'espoir d'un changement radical au pays – un changement qui pourra améliorer la santé de la population et qui libérera des ressources pour s'attaquer aux maladies inévitables. En outre, plus le taux de maladies évitables diminuera, plus le Canada aura une main-d'œuvre résiliente et productive. Ainsi, les avantages se déploieront autant sur le plan humain qu'économique!

On peut donc dire que l'adoption des soins proactifs serait bénéfique tant pour les Canadiens que pour l'économie du pays. En tirant parti de la technologie et en privilégiant les approches centrées sur le patient, il sera possible de bâtir un système de santé plus solide et plus durable pour tous.



74 %

des Canadiens accordent la priorité aux soins proactifs.



79 %

des femmes affirment que ce type de soins est important.



62 %

des jeunes adultes canadiens reconnaissent que les soins proactifs sont essentiels.

À propos de Maple

En fournissant un accès pratique à des soins de qualité, la plateforme de soins virtuels de Maple répond aux défis auxquels fait face le Canada dans le domaine des soins de santé. Fondée en 2015 par un urgentologue de Toronto, la plateforme permet de consulter des fournisseurs de soins primaires à toute heure du jour ou de la nuit et de prendre rendez-vous directement avec des spécialistes. Plus de cinq millions de personnes ont recours aux services de Maple; tous les habitants de la Nouvelle-Écosse y ont d'ailleurs accès grâce à un programme de soins virtuels financé par la province, qui a été lancé en novembre 2023. La plateforme propose également des tests de dépistage proactifs et met les patients en relation avec un réseau de 2 000 fournisseurs de soins. Maple offre également des solutions personnalisées aux employeurs et aux assureurs. Pour en savoir plus, consultez le site getmaple.ca/fr.

Méthodologie du sondage

Les résultats présentés ici proviennent d'un sondage en ligne mené par Maple du 7 au 9 août 2024, auprès d'un échantillon représentatif de 1 510 membres du Forum Angus Reid. Le sondage a été mené en anglais et en français. À des fins de comparaison uniquement, un échantillon probabiliste de cette taille comporterait une marge d'erreur de +/-2,53 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

Demandes des médias

press@getmaple.ca

The logo for Maple, featuring the word "maple" in a bold, lowercase, orange-red sans-serif font.

Vous souhaitez en savoir plus sur les partenariats stratégiques avec Maple?
Remplissez le formulaire à l'adresse suivante : <https://www.getmaple.ca/fr/entreprises/contact/>